

Les Acacias et TF1 Studio présentent



France / 1944 / 1h45 / Noir et blanc / 1.37

AU CINÉMA LE 29 SEPTEMBRE 2021

Distribution

Les Acacias

Tél. 01 56 69 29 30

acaciasfilms@orange.fr

Presse

Thierry Videau

Tél. : 06 13 59 67 73

tvideau@free.fr

DOSSIER DE PRESSE ET PHOTOS TÉLÉCHARGEABLES SUR WWW.ACACIASFILMS.COM

Synopsis

Années trente. Pierre et Thérèse Gauthier tiennent un garage dans une petite ville du Sud-Ouest ; ils ont deux enfants, le jeune Claude et la sensible Jacqueline, qui vit pour la musique. La famille est expropriée pour un terrain d'aviation. Le piano de Jacqueline périt dans le déménagement, mais ses parents lui en achètent bientôt un second. L'avion réveille la passion du doux Pierre, habité par son métier (il fut le mécano de Guynemer durant la grande guerre), exaltation bientôt partagée par son épouse, virile femme d'action qui rêve de record féminin aérien. Comment concilier les passions du couple et de leur fille, tandis que les menaces de tous ordres s'amoncellent, dangers que vient rappeler de façon obsédante le chant des orphelins de la ville ?



Entretien avec Geneviève Sellier

***Le Ciel est à vous* est le 4ème film que Madeleine Renaud tourne avec Jean Grémillon. Que trouve-t-il chez l'actrice, pourquoi pense-t-il si souvent à elle ?**

La collaboration entre Jean Grémillon et Madeleine Renaud est quelque chose de tout à fait exceptionnel dans le cinéma français de l'époque. L'hypothèse que je fais à partir de mon travail sur ses films, c'est que Grémillon choisit Madeleine Renaud parce qu'elle est aux antipodes de la star glamour de l'époque, comme Viviane Romance ou Mireille Balin par exemple. Elle incarne une féminité ordinaire et c'est ça qui intéresse Grémillon, dont le souci est de casser les stéréotypes, en particulier concernant les femmes, qui sont extrêmement contraignants dans le cinéma français de l'époque : la mère abusive, la putain au grand cœur, l'oie blanche et la femme fatale... Des femmes ordinaires, celles qui sont mariées, qui ont des enfants et essaient d'assumer leurs responsabilités, il n'y en a pas. Le choix de Madeleine Renaud se comprend assez bien quand on voit à la fois son physique ordinaire et son extraordinaire capacité à nuancer les rôles qu'elle tient : ce n'est pas une actrice, c'est une comédienne, qui fera l'essentiel de sa carrière au théâtre et non pas au cinéma, car les rôles qu'on lui propose sont en général ingrats. De plus, elle est suffisamment investie dans son travail pour ne pas chercher, comme le font beaucoup d'actrices de son époque, des revenus alimentaires, dans un cinéma pas toujours très remarquable, ce qui est un peu le régime dominant pour les comédiennes de théâtre.

Les Gauthier sont de modestes patrons de garage dans une petite bourgade provinciale. La réalité économique dans laquelle évolue ses personnages est un aspect important pour Grémillon. Pourquoi ?

Grémillon vient d'un milieu très modeste, son père était employé à la SNCF, et grâce à la promotion interne, à la fin de sa vie, il est devenu un petit cadre dans une gare normande.

Par ailleurs, Grémillon est atypique dans son milieu : très jeune il a des ambitions artistiques que ses parents ne comprennent pas et il doit se battre pour avoir le droit, à ses frais, de quitter sa Normandie natale pour aller à Paris. Après son arrivée à Paris où il fait du piano dans les salles de cinéma pour accompagner les films muets dans les années 20, il se met à réaliser des films de commande pour subsister et apprendre son métier, et en particulier des films sur le monde du travail donc on retrouve là son souci d'authenticité, et de parler des vrais gens. Grémillon a toujours été intéressé par la dimension documentaire de la fiction, l'intérêt pour lui de raconter une histoire c'est qu'elle soit inscrite dans un temps et dans un lieu qui permettent de comprendre pourquoi tel ou tel personnage agit de telle façon. C'est un cinéma presque matérialiste, car il s'intéresse au contexte précis dans lequel les gens vivent, et sans être déterministe, pour lui ça permet de comprendre pourquoi ils agissent de telle manière, et leurs évolutions. Dans *Le Ciel est à vous*, il accorde une importance essentielle à situer la famille Gauthier dans le contexte d'une petite ville de province – l'époque n'est pas précisée mais c'est contemporain – et cette famille est confrontée à une sorte d'aspiration à la fois à la réussite sociale et à une certaine forme de modernité à travers l'aviation. Il faut savoir que l'aviation populaire, c'est un des grands thèmes du Front Populaire, c'est à ce moment que se développent les clubs comme celui qui s'ouvre à Villeneuve, pour permettre aux gens ordinaires d'éprouver les joies de l'aviation. Grémillon situe son histoire dans un contexte à la fois de démocratisation des loisirs, de modernisation, de passage de la ruralité à l'urbanité – quand le film commence, la famille quitte un petit garage dans la campagne pour s'installer au centre d'une ville. Mais ce qui intéresse Grémillon dans ce film, c'est la question du couple. C'est une histoire comme le cinéma en fait extrêmement rarement, même aujourd'hui, mais qui concerne tout un chacun, qui est : comment construire des relations égalitaires, dans un couple conjugal qui devient une famille ? Là, Grémillon est dans un projet extrêmement original et courageux, à vouloir non seulement parler d'une famille ordinaire, mais mettre au poste de commande la question de l'égalité femmes - hommes. Il faut imaginer à quel point ce projet est subversif sous Pétain.

Peut-on considérer *Le Ciel est à vous* comme un film féministe ?

Je dirais que c'est un film proto-féministe, dans la mesure où ce terme n'est pas utilisé à l'époque, surtout pendant l'Occupation – il ne deviendra un terme du langage courant que dans les années 70, c'est-à-dire 20 ans après la publication du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir. Mais c'est un film féministe de facto, car le propos du film est de défendre la légitimité de l'émancipation des femmes dans et hors de la famille. Dans le monde de ce film et encore largement dans le monde dans lequel nous vivons, on veut nous faire croire que l'accomplissement d'une vie de femme c'est le mariage et la maternité. Ce que dit *Le Ciel est à vous*, c'est qu'une femme intelligente et douée ne peut pas s'accomplir seulement dans le mariage et la maternité, et c'est exactement le contraire de ce que dit à l'époque le régime de Vichy et l'idéologie dominante, y compris chez les gens de gauche. Grémillon veut montrer comment une relation de respect mutuel entre mari et femme permet de prendre en compte les aspirations de chacun. La traduction de l'amour conjugal entre Pierre et Thérèse Gauthier, c'est la capacité du mari à prendre en compte les aspirations de sa femme. Il est capable, d'une part de comprendre que sa femme est sans doute plus douée que lui et de considérer ses aspirations comme légitimes, et d'autre part de trouver son bonheur à faire avec elle ce qu'il a fait avec Guynemer pendant la guerre, c'est-à-dire devenir son mécanicien, devenir celui grâce auquel elle pourra accomplir ses records. L'idée de montrer, qu'au fond, l'équilibre d'un couple ne peut venir que du respect mutuel et de la capacité de chacun à prendre en compte les aspirations de l'autre, y compris en dehors de la famille et du couple, c'est vraiment un message complètement révolutionnaire et qui le reste. L'autre grande qualité du film c'est qu'il n'idéalise pas la situation, c'est-à-dire qu'il met en avant d'une manière extrêmement systématique et complexe les contradictions que, dans cette société patriarcale, provoque l'émancipation des femmes, y compris les contradictions internes du personnage féminin, qui se retrouve à empêcher sa fille d'accomplir son don de pianiste, pour pouvoir accomplir sa propre aspiration à devenir une recordwoman d'aviation. Ce que ça dit, c'est que l'émancipation des femmes dans notre société n'est pas un petit chemin tout parsemé de roses, et notre société est contradictoire avec le désir d'émancipation des femmes. Dans le film, Thérèse a la charge mentale de la maison, du garage, et en même temps elle veut s'émanciper, et elle est complètement prise dans des injonctions contradictoires.



Grémillon a longtemps été considéré comme un cinéaste maudit. De quelle réputation jouit-il aujourd'hui ?

Cette appellation de cinéaste maudit a émergé dans l'immédiate après-guerre, au moment où Grémillon a du mal à monter ses projets. Il a été complètement convaincu par ce qu'il s'est passé pendant l'Occupation et par sa participation à la Résistance, et donc il souhaite faire un cinéma engagé au sens large. Malheureusement, les quatre projets qu'il monte dans l'immédiate après-guerre vont échouer à diverses étapes de leur élaboration, en particulier *Le Printemps de la Liberté*, qui devait être financé par le Ministère de l'Éducation nationale pour célébrer le centenaire de 1848, et qui a été stoppé par la Guerre froide. Grémillon était proche des communistes, qui ont été exclus du gouvernement en 1947, donc le projet est tombé à l'eau. C'est à ce moment-là qu'un certain nombre de gens autour de lui ont construit cette réputation, à la fois parce que dans la bataille politique de cette époque là, pour tous les artistes qui étaient victimes de la Guerre froide, Grémillon était une sorte d'exemple remarquable, et aussi parce que ses exigences artistiques étaient telles qu'il n'a pas fait de compromis, comme en ont fait aussi bien Carné, Renoir, Duviols. À son époque, il y a peu de réalisateurs aussi exigeants que lui, c'est la raison pour laquelle beaucoup de projets n'arrivent pas à être réalisés. Il n'a fait qu'une douzaine de longs-métrages, étalés sur 30 ans, ça le rend peu visible. Il est mort en 1959, l'année même où s'installe l'avance sur recettes, qui va permettre à la génération suivante de faire des films avec l'aide de la puissance publique, et qui aurait été extrêmement adaptée pour lui. Son dernier film *L'Amour d'une femme* n'a même pas été distribué, alors que c'est une œuvre tout à fait consciemment féministe, dénonçant la situation des femmes professionnellement qualifiées qu'on n'autorisait pas à avoir une vie amoureuse et une vie professionnelle épanouies. C'est intéressant parce qu'autant *Le Ciel est à vous* est un film optimiste, autant *L'Amour d'une femme*, dix ans plus tard, est un film pessimiste, donc ça dit quelque chose sur le retour de bâton des années d'après-guerre que nous avons documenté dans notre livre *La Drôle de guerre des sexes*. Même si les femmes sous le régime de Vichy sont opprimées, le consensus idéologique qui permet de reconstruire l'unité nationale après-guerre est un consensus patriarcal de masculinité terrible, qui dit aux femmes « *vous retournez chez vous et vous faites des enfants* ». Grémillon meurt en 1959. Trop en avance sur son temps, il incarne un cinéma à la fois exigeant politiquement, artistiquement, qui avait du mal à faire son chemin dans le contexte d'un cinéma d'abord commercial.

Geneviève Sellier est l'auteurice du livre *Jean Grémillon : le cinéma est à vous*, éditions Klincksieck, 2012 (publication originale 1989).

Entretien réalisé par Esther Bréjon - août 2021
à retrouver dans le livret d'accompagnement téléchargeable sur www.acaciasfilms.com

Jean Grémillon



Né la même année que Robert Bresson (1901), le Normand Jean Grémillon porte lui aussi bien haut le flambeau du cinéma français de poésie : le guide une même exigence absolue d'écriture par les sons et les images. Le jeune Grémillon se destine à une carrière musicale. Il suit les cours de la Schola Cantorum au début des années vingt, compose des mélodies et un recueil de poèmes. Mais c'est le cinéma, qu'il découvre comme musicien accompagnateur, qui décidera de sa vie. Il se forme au documentaire avant de passer au long métrage de fiction peu avant l'arrivée du parlant. Grémillon est l'un des premiers à penser le cinéma en fonction du sonore (inventer le cinéma sonore, dira Daniel Deshays à son propos). La radicalité de *La Petite Lise* (1930) le chasse bientôt des studios français, il travaille alors en Espagne puis en Allemagne et arrive à la notoriété avec *Gueule d'amour* (1937) en faisant tourner Gabin. S'ensuivent quatre chefs-d'œuvre où l'on retrouve Roland-Manuel à la musique, de *L'Étrange Monsieur Victor* (1938) au parfait *Le Ciel est à vous* (1944). Peu de ses projets parviendront à se concrétiser après-guerre. Jean Grémillon était resté documentariste dans l'âme (il réalise de 1944 à 1946 l'extraordinaire *Six juin à l'aube* sur la Normandie en ruines après

le Débarquement) et achèvera sa carrière dans les années cinquante par une série de films sur l'art qui demeurent parmi les plus beaux documentaires jamais tournés, son testament étant l'ultime *André Masson et les quatre Éléments* (1959), art poétique méditatif ouvert sur le cosmos. Jean Grémillon reste comme le plus sensible et le plus cultivé des cinéastes français ; le plus intransigeant aussi, ce qui nuira à sa carrière. Réinventant le langage cinématographique par sa pensée musicale, sa leçon plus que jamais actuelle est aujourd'hui à découvrir.

Philippe Roger, Maître de conférences en études cinématographiques à l'université Lumière Lyon 2.
Texte de Philippe Roger « *Un art de la révélation* » à retrouver dans le livret d'accompagnement téléchargeable sur www.acaciasfilms.com

Fiche technique

Réalisation	Jean Grémillon
Scénario	Albert Valentin
Adaptation	Charles Spaak
Photographie	Louis Page
Décors	Max Douy
Montage	Louissette Hautecoeur
Musique	Roland-Manuel
Producteur	Raoul Ploquin
Production	Les Films Raoul Ploquin

Fiche artistique

Thérèse Gauthier	Madeleine Renaud
Pierre Gauthier	Charles Vanel
Lucienne Ivry	Anne Vandène
Larcher, le professeur de piano	Jean Debucourt
Madame Brissard, la belle-mère	Raymonde Vernay
Jacqueline Gauthier	Anne-Marie Labaye



Distribution **Les Acacias** pour **TF1 Studio**
www.acaciasfilms.com
www.facebook.com/AcaciasDistribution/